

Paru dans Sources n°3 édité par Terre du Ciel - Domaine de Chardenoux - 71500 Bruailles

L'art d'appriivoiser le buffle

Les étapes de l'éveil selon le zen

commentaire de

Jean-Yves Leloup

Le mot *ushi* en japonais désigne les bovins en général. Cela peut être une vache, un taureau, un bœuf ou un buffle. Le mot lui-même n'est ni masculin ni féminin. On sait que la vache est un animal sacré en Inde et que le taureau, dans les anciens cultes, est symbole d'énergie. Très tôt chez les Chinois et les Japonais on s'est plu à représenter les étapes de la vie spirituelle, ou les étapes sur le chemin de l'éveil, comme le processus de domestication d'un buffle sauvage, qui symbolise alors non seulement l'énergie mais la vraie nature de l'homme, le Soi, l'Être profond, cette Réalité « déjà là mais pas encore réalisée en plénitude ».

Ces tableaux décrivent aussi les divers états de conscience par lesquels passe le méditant. La méditation est en effet pour Kakouan l'art difficile et passionnant de maîtriser, ou mieux encore, d'appriivoiser le buffle. Aussi, chacun de ces tableaux n'est vraiment compréhensible qu'à celui qui a fait l'expérience de l'état de conscience qu'il décrit.

Ce grand classique de la littérature spirituelle – proposé ici dans la version qu'en donne Kakouan, grand maître Rinzaï sous la dynastie des Song (1100 -1200) – ne livre pas facilement son secret. Il nécessite l'initiation et le commentaire de ceux qui pratiquent son chemin.

1 - Chercher

*Esseulé en ces lieux sauvages,
perdu,
le bouvier est en quête. Il cherche.
Les eaux débordent –
les montagnes sont loin,
le sentier semble ne pas finir.
Désespéré, las,
où aller ?
Il se fait tard –
Que chantent les cigales ?
Que taisent les érables ?*

Le buffle n'est jamais loin. Pourquoi le chercher ?
Si le bouvier ne sent plus sa présence,
c'est qu'il s'est écarté de lui-même,
il est hors de lui.
Aveuglé par le mauvais usage de ses sens,
il a perdu sa Demeure et marche
vers des carrefours incertains.

Le goût du « prendre » et la peur du « lâcher » le consomment.
Penser le bien et le mal déchire son esprit.



2 - Voir

*Près du Ruisseau – sous les arbres
à peine visibles : les traces de l'Oublié.
L'herbe s'épaissit, son parfum enivre.
Est-ce le chemin ?*

*Pendant ce temps, par delà les collines,
il flâne... le buffle.
Le museau levé, il respire le ciel
et nul ne peut le cacher.*

A l'aide des Ecritures et de l'Enseignement de ses maîtres,
un peu de compréhension s'est éveillée : le bouvier
voit les traces.

Il sait maintenant que les éléments du monde sont tous tirés
d'un or unique et que ce monde objectif est un reflet du Soi.

Pourtant il est toujours incapable de distinguer ce qui est
de ce qui n'est pas. Son esprit discerne mal le vrai du faux.

Il est toujours à la porte,
n'ayant perçu que les traces
d'un au-delà de la porte –
au dedans ?



3 - Découvrir

*De la plus haute branche
descend le chant du Rossignol.
Chaleur du soleil, fraîcheur de la brise,
près des eaux, les Saules sont verts.*

*Le buffle se découvre.
Il n'y a plus lieu où se cacher.
Sa tête superbe, ses cornes majestueuses,
quel peintre pourrait le représenter ?*

Le bouvier découvre son chemin par l'Ecoute ;
les sens s'harmonisent.
Il perçoit alors l'Origine
des mille et une choses.

Dans tous ses actes il la sent,
comme on peut sentir le sel dans l'eau,
la colle dans la couleur
(« cela » est présent bien que « cela » ne soit pas
un élément séparable du Tout).

Si son regard était totalement pur,
dirigé de façon juste,
il découvrirait que lui et l'Origine
ne font qu'un.



4 - Tenir

*A force de grande concentration,
le bouvier tient enfin le buffle,
mais comme il est sauvage !
Qui peut le tenir ?
Tantôt il s'élève vers les sommets,
tantôt il descend vers les précipices,
puis se perd dans la brume.*

Après la longue quête,
le bouvier a enfin trouvé le buffle,
il le tient.

Mais attiré par les séductions du monde extérieur,
le buffle est difficile à tenir.
Il se souvient des herbes grasses et parfumées...
Sa nature sauvage est difficile à maîtriser
et refuse la familiarité.

Si le bouvier veut que le buffle demeure près de lui,
il ne doit pas hésiter à se servir du lasso.

5 - Apprivoiser

*Ne jamais se séparer du fouet et de la corde,
L'animal pourrait s'égarer vers les sables mouvants.*

*Si le buffle est bien gardé, correctement soigné,
il deviendra doux et docile.
Toutes cordes rompues, sans rien pour l'attacher,
il suivra – paisible – le bouvier.*

Quand une pensée vient, une autre suit,
puis une autre.
Le tourbillon sans fin des idées s'élève.

Au Jour de l'Eveil, tout est transformé.
La Vérité se dévoile.

L'erreur vient avec le manque de clarté,
les événements nous troublent,
non par ce qu'ils sont,
mais par ce que nous en faisons.

Bien tenir les rênes, ne laisser rien aller,
que rien ne vacille.



6 - Sur le chemin du grand retour

*Tranquillement, sur le dos du buffle,
le bouvier rentre chez lui.
Enveloppé de brume,
le son de la flûte est si beau dans le soir.
L'homme chante sa mélodie,
il bat la mesure,
le cœur plein d'une joie inconnue.
Faut-il le dire ! Il a demeure désormais
parmi les sages.*



Le combat s'achève. –
Le bouvier n'a plus besoin de « prendre ».
Il n'a plus peur de « lâcher ».
Comme le bûcheron du village, il murmure,
il chante des chansons toute simples,
celles qu'on apprend aux enfants.

Bien installé sur le dos du buffle,
son regard n'est plus « terreux ».

Il ne se préoccupe pas, si on l'appelle.
Plus rien ne peut le séduire désormais,
il ne se retournera plus en arrière.

7 - Seul et sans mémoire

*Se laissant porter par le buffle,
le bouvier est enfin de retour en sa demeure.*

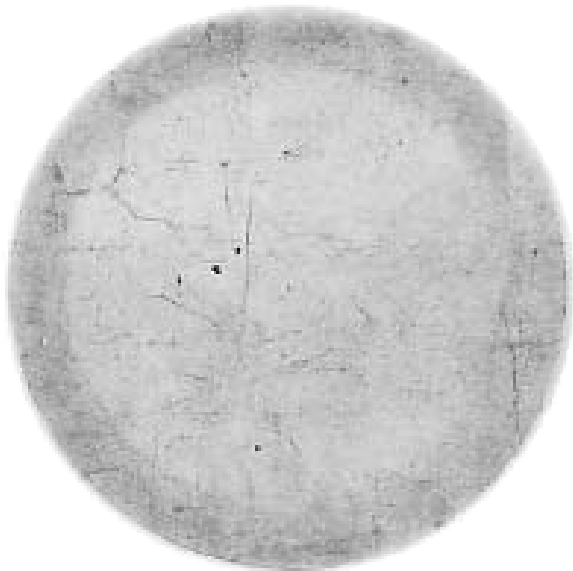
*Alors le buffle disparaît,
l'homme est seul – assis et serein.*

*Bien que le soleil soit haut dans le ciel,
paisible, il ne quitte pas son rêve.*

*Sous le toit de chanvre, il a posé
la corde et le fouet désormais inutiles.*

Tous les Enseignements dévoilent une réalité unique.
Le buffle est un symbole.
Quand on a le lièvre, on ne se soucie plus du piège ?
Quand on a le poisson, qu'importe le filet ?

L'or est sorti de sa gangue.
La lune s'élève au dessus des nuages.
Brille maintenant, pénétrante et sereine,
la vraie lumière – celle d'Avant la création...



8 - Rien

*Rien –
ni fouet, ni corde, ni homme, ni buffle –
Rien.*

*Au cœur de la flamme, que deviennent
les flocons de neige ?*

*Dans l'Ouvert, l'Ancien des jours
peut répandre son Esprit.*

Plus de confusion,
seule demeure la sérénité.

Nulle idée de perfection à atteindre –
qu'importe que l'Eveil soit ici ou qu'il soit là.

Quand s'efface toute dualité,
où l'œil irait-il se poser ?

Un saint devant lequel les oiseaux
porteraient des fleurs
est un pur mirage.

9 - *Quelque chose plutôt que rien*

*Chercher l'origine – S'inquiéter de la Source,
c'est déjà un faux pas.
Demeurer en soi-même, sans chercher à voir,
ni à entendre,
dans une assise sans questions,
ouvre la porte aux Mystères :
Quelque chose plutôt que Rien...
murmure du Ruisseau –
la fleur du pommier a rougi –
sans pourquoi.*

Au commencement de ce qui est, EST,
et rien ne voile le déploiement de ce qui EST.
Il suffit de contempler cela – ce qui demeure –
ce qui se passe, sans y ajouter une pensée –
sans s'identifier à ce qui arrive,
sans souci de soi.

Bleue est la réponse du ciel,
verte celle des prés.



10 - *Vers la place du marché*

*Le cœur et les pieds nus,
il va sur la place du marché.
Son sourire brille sous la cendre.
Il ne fait rien de miraculeux,
et pourtant,
là où il marche,
c'est le printemps.*

Sa demeure est un mystère, et même les sages
ne le reconnaissent pas.
Quel est son secret ?

Il ne suit pas la voie des anciens.
Son chemin est neuf.

Une gourde à la main, appuyé sur son bâton,
il arrive sur la place du marché,
comme on arrive dans sa maison.

Il s'assied à la table des buveurs et des bouchers.
Toute heure pour lui est le moment favorable.
Il est toujours temps de s'Eveiller.

